

Qui était René Nelli ?

Né en 1906 et décédé en 1982 à Carcassonne, René Nelli a marqué son siècle et sa terre natale par l'héritage intellectuel et artistique qu'il a donné à sa ville, à sa région et à sa langue, l'occitan.

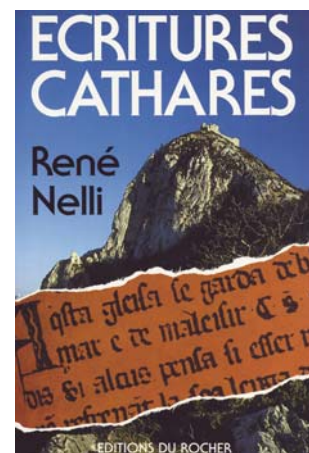
Il est surtout connu parce qu'il a marqué les études cathares en éditant, dans des traductions rigoureuses en français, les *Écritures cathares* (1959-1968), permettant ainsi à tout un chacun d'accéder directement aux textes sources de la dissidence religieuse qui lui était si chère. Cependant, tout en évitant les tentations commerciales pseudo-ésotériques (consistant à conter n'importe quoi en le drapant de soi-disant mystères), le brillant Carcassonnais a également participé à l'analyse et à la définition de ce que fut le *Le phénomène cathare* (1967), *La vie quotidienne des cathares en Languedoc* (1969) puis *La philosophie du catharisme* (1978). Ces trois ouvrages lui permirent de montrer combien pertinente et profonde pouvait avoir été la pensée sur l'humain, sur le monde et sur le divin, de cette église chrétienne persécutée. Jointes aux incontournables travaux de Jean Duvernoy, les études nelliennes ont ainsi contribué durablement à l'avancée d'une recherche rigoureuse sur le catharisme historique. Ses efforts aboutirent, en 1982, à la création du Centre National d'Études Cathares à Villegly, centre qui porte encore aujourd'hui son nom.

Cependant, si de nos jours c'est principalement son intérêt pour le catharisme qui aide le public à se souvenir de son nom, René Nelli a produit un très important travail, sans doute le plus important de tout son siècle, dans l'analyse et l'édition de la poésie occitane des troubadours. *L'érotique des troubadours* (1963) fut le sujet d'un doctorat et le titre d'un livre fondamental qui reste, aujourd'hui encore, la plus importante étude sur ce sujet, loin de toutes les dérives actuelles, se voulant psychanalytiques, mais qui

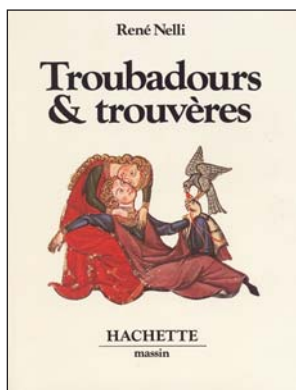
tendent à sombrer dans le ridicule, quand ce n'est pas dans l'inepte. Dès cette époque, Nelli, qui avait pressenti la montée de tels courants, s'était efforcé de répondre à cette tendance, dans un merveilleux ouvrage sans lequel nul ne comprend vraiment ce que fut l'érotique occitane médiévale : *Le roman de Flamenca, un art d'aimer occitanien au XIII^e siècle* (1966). Comme pour le catharisme, René Nelli ne s'est pas contenté d'analyser ce mouvement littéraire ; il s'est efforcé, seul ou en collaboration avec René Lavaud, de mettre à disposition du public une vaste somme anthologique, en deux temps, nous offrant d'abord les classiques, avec les deux volumes considérables *Les Troubadours* (1960-1965) (plus de 2000 pages), puis en allant trouver dans les marges thématiques et formelles des *Écrivains anticonformistes du Moyen Âge occitan* (1977) (750 autres pages). Aucune somme (avec traduction en français) n'est à ce jour aussi importante que celle que constitua ainsi René Nelli. Un seul autre écrivain occitan, le romaniste Pèire Bec, a réellement poursuivi ce travail, tant par sa compréhension du sujet, que par l'étendue de ses éditions de textes. En revanche, le travail artistique de Gérard Zuchetto, qui enregistre aujourd'hui l'intégralité des œuvres de troubadours ayant conservé leur mélodie d'origine, hérite complètement des pensées et considérations du maître carcassonnais.



▲ René Nelli, âgé de 34 ans.



René Nelli



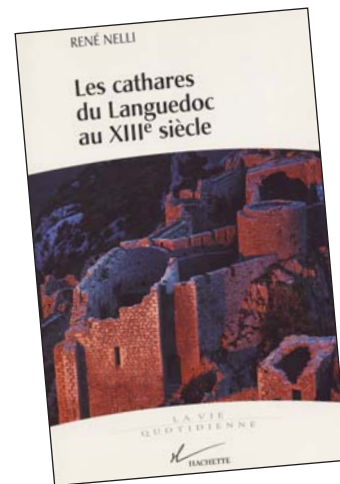
▼ Max Savy, René Nelli et Michel Roquebert, en 1971, à la librairie Breithaupt à Carcassonne, pour la présentation du premier tome de *L'Épopée cathare*.



2 | <http://cecnelli.unblog.fr> N° 1 ♦ 2008

Ce n'est pas seulement en énumérant la somme d'édition et d'analyse que l'on pourra pour autant rendre compte de toute la portée de l'œuvre de Nelli dans ces deux principaux domaines du savoir. Que ce soit dans le domaine de l'érotique courtoise ou de la théologie cathare, Nelli s'est toujours posté à l'intérieur de ses sujets d'études, suivant la méthode de la phénoménologie ? Il ne lui a jamais suffi d'examiner le corpus cathare comme on pratiquerait une autopsie. Il voulait sonder le phénomène comme montrer toute l'actualité vivante des pensées cathares et érotiques courtoises. C'est ainsi qu'il a orienté ses travaux d'érotologie et d'ésotérologie.

Dans ce dernier domaine, son *Journal spirituel d'un cathare d'aujourd'hui* (1970) permet de découvrir une vision du monde très cohérente, nourrie d'ésotérisme, de superstitions traditionnelles de peuple languedocien, de catharisme bien sûr, mais aussi de manichéisme (qui n'a historiquement rien à voir avec le précédent), de christianisme primitif, de gnosticisme paléochrétien, sorte de profession de foi qui sera rééditée, après sa mort, de manière plus complète, sous un nouveau titre *Les grands arcanes de l'hermétisme occidental* (1991). Quant au domaine de l'érotique courtoise, Nelli l'a, par introspection personnelle aussi bien que



par analyse générale, étendu à l'universel en publiant, par exemple, un livre révolutionnaire qui explique, bien mieux que beaucoup d'essais lourds et confus, l'un des principaux apports de civilisation du mouvement surréaliste : *L'amour et les mythes du cœur* (1952). Dans *Érotique et civilisation* (1972), Nelli illustre ensuite comment pouvait s'opérer, chez un écrivain occitan du XX^e siècle, la synthèse harmonieuse d'une vision du monde "cathare" et d'une voie d'accomplissement érotique héritant des troubadours.

De manière générale, René Nelli donna à connaître non seulement ce que furent les pensées des cathares et celles des troubadours, mais encore, et à la mesure de ses impressionnants moyens intellectuels et culturels, combien pertinents furent et demeurent ces deux domaines de la pensées humaines, selon lui par ailleurs profondément enracinés dans son Languedoc natal.

Cherchant d'ailleurs à définir l'âme de ce dernier, René Nelli lança et dirigea longtemps la revue *Folklore* qui, depuis Carcassonne, rayonna sur toute l'anthropologie méridionale. Il contribua à la collecte du fond culturel de son peuple et laissa une somme très importante d'articles touchant aux croyances, à la magie, aux contes, mais aussi aux us et coutumes en général. Le Garae de Carcassonne fonctionne encore aujourd'hui dans la voie tracée ainsi par l'extraordinaire humaniste que fut Nelli. La profondeur de

René Nelli



la mentalité languedocienne, c'est enfin au carrefour de l'anthropologie, de l'érotologie, de la théologie dissidente et de la poésie qu'il l'illustra le plus précieusement, en suscitant et en dirigeant la publication d'un numéro spécial de la revue *Cahier du Sud* : dans *Le Génie d'oc, l'homme méditerranéen*, en 1943, il opposa au délire national-socialiste de la race supérieure la pensée de nombreux et sémillants intellectuels, dont Simone Weil, nous proposant une toute autre perception des sociétés humaines que celle qui semblait alors s'imposer partout, et rendant par là même à l'Occitanie et à la Méditerranée toute la grandeur d'âme qui signe leur profonde originalité. À cette occasion, Nelli ne manqua pas de présenter la poésie méditerranéenne, mais aussi et surtout la poésie occitane.

Car pour autant qu'on prendrait la mesure de l'immensité et de la profondeur d'un tel héritage, on n'aurait encore qu'assez peu compris l'œuvre du maître carcassonnais si l'on oubliait son apport le plus riche : celui de l'écriture poétique et des réflexions théoriques qui lui sont charnellement liées. Depuis *Poésie ouverte, poésie fermée* (1947) à l'édition se voulant complète de son *Òbra poètica occitana* (1981), Nelli a toujours travaillé à ce qu'il appela la Poésie ouverte. La théorie qui la sous-tend rejoint les conceptions de C.G. Jung, G. Bachelard, H. Corbin,

eux-mêmes grands génies de cette même époque. Cette théorie se basait sur la découverte des archétypes de l'inconscient collectif par la voie de la pratique de l'écriture poétique, ces archétypes d'imagination universelle assurant la puissance poétique ouverte des textes. Donc, le plus souvent, René Nelli ne concevait pas sa poésie sans deux langues, l'occitan et le français. Il avait besoin des deux pour s'assurer que sa poésie restait bien "ouverte", car c'était par sa capacité à être traduite sans perdre une once de poésie qu'un poème pouvait être jugé "ouvert". Sa poétique se basait beaucoup moins sur les mots d'une langue ou d'une autre que sur le jeu des images entre elles que ces mots ne servaient qu'à décrire avec le plus d'harmonie rythmique possible.

L'édition des œuvres complètes de René Nelli, ainsi que le prolongement des ses réflexions restent complètement d'actualité, et le vif intérêt dont jouit de plus en plus la culture occitane auprès d'un public curieux de mieux se connaître à travers ses racines, invite les chercheurs et les institutions publiques à se pencher beaucoup plus avant sur de tels enjeux culturels contemporains. ◆

Franc Bardou

▲ Théâtre du Capitole, printemps 1973, présentation publique de Béatrix de Planissoles de Jacques Charpentier, sur un livret de René Nelli.

